

Gérard Argenté¹
Nadine Ravinet²
Gaël-Anne Dagorne³
Bruno Méar³
Stéphane Le Men³
Hervé Morvan⁴
Maryvonne Le Men⁴

¹ GDS22

² Institut de l'Élevage
UMR Bioagression, Épidémiologie
et Analyse de Risques (BioEpar)

INRA-Oniris Atlanpole
La Chantrerie
BP 40706

44307 Nantes Cedex 03

³ Groupe vétérinaire
29650 Guerlesquin

⁴ LDA22 5-7, rue du Sabot
BP 54 22440 Ploufragan

des cas de bunostomose dans un élevage de génisses en Bretagne

1 Quelles hypothèses diagnostiques formulez-vous ?

● Les symptômes dominants, œdème et anémie accompagnés de faiblesse extrême sans diarrhée, constituent un tableau clinique global peu indicatif sur cette catégorie de bovin, ils n'orientent pas vers un diagnostic habituel (photos 2, 3). Aussi, ces bovins sont-ils envoyés en autopsie.

2 Comment confirmez-vous le diagnostic ?

● À l'autopsie, l'anémie extrême a pu être confirmée, de même que l'extension des lésions d'œdème à différents niveaux du cadavre (paroi du rumen, du cæcum, du colon, et du mésentère).

L'infestation massive par des vers du genre *Bunostomum* a été mise en évidence directement sur les cadavres.

Encadré - identification du parasite adulte dans l'intestin grêle

(portion duodénale surtout)

Les caractères morphologiques des vers du genre *Bunostomum* sont les suivants [1, 4] :

● Les dimensions des mâles sont de 10-18 mm, celles des femelles sont de 24-28 mm.

● Ils sont de couleur gris-jaunâtre.

● L'extrémité antérieure est recourbée dorsalement et porte une capsule buccale globuleuse développée et armée de lames tranchantes.

● La bourse copulatrice est asymétrique (car le lobe dorsal est non médian).

● Cette infestation est aussi confirmée par un prélèvement de bouse sur le reste du lot mis en coproculture à l'ENV de Nantes. En effet, une simple coproscopie n'aurait pas été suffisante : les œufs de *Bunostomum* ont des caractères morphologiques similaires à ceux d'autres nématodes gastro-intestinaux (encadré).

La diagnose de genre n'est donc pas possible uniquement à partir de l'œuf. La larve infestante est, pour sa part, plus facile à différencier des larves infestantes de trichostongles qui sont habituellement retrouvées dans les coprocultures effectuées sur des matières fécales de bovins : elle est plus courte (540 à 580 µm), la portion distale est longue, effilée et pointue, et les cellules intestinales ne sont pas visibles.

Remarque :

- Les signes cliniques peuvent apparaître en cours de période prépatente, car celle-ci est longue, au moins 8 semaines, et les larves sont elles aussi hématophages.



2 Mauvais état général, maigreur, et mauvais poil après le traitement de soutien.



3 Œdème de la paupière inférieure et larmoiement sur ce veau du troupeau (photo Fabienne Chambon).



- Ainsi, un résultat de coproscopie/coproculture négatif est insuffisant pour éliminer l'hypothèse diagnostique le cas échéant.

3 Quel traitement et quelle prévention proposez-vous ?

● Un traitement à l'Ivomec® a été mis en place. Il a permis de stopper l'hécatombe ; les mâles traités ont vu leur croissance sensiblement altérée et les femelles ont été mises à la reproduction 6 mois au delà du calendrier habituel de l'éleveur. Les individus concernés n'ont jamais rattrapé leur déficit de croissance.

● À titre préventif, les litières ont été enlevées et de la chaux a été épandue sur le sol avant l'installation d'une nouvelle litière pour le lot suivant.

DISCUSSION

● Les observations cliniques et nécropsiques faites dans ce cas rejoignent celles faites ailleurs.

● Une faible charge parasitaire (autour de 100 vers) peut déjà être responsable de signes cliniques, et une charge parasitaire de 2000 vers peut entraîner la mort [1, 3], alors que les charges parasitaires de trichostrongles (*Ostertagia*, *Cooperia*, *Nematodirus*) susceptibles d'en-

traîner des troubles zootechniques et /ou cliniques sont bien plus importantes (plusieurs milliers de vers).

● Dans le cas de cet élevage, par ailleurs bien tenu, un défaut de changement de litière peut expliquer cette infestation.

La litière concernée provenait en effet de génisses pleines subadultes.

Celle-ci a été réutilisée pour ces jeunes bovins sortis directement de la nurserie sans vide sanitaire et paillée sans qu'elle soit toutefois renouvelée.

● Le traitement à l'Ivomec® est le traitement de choix. Les benzimidazoles sont également efficaces. Les benzimidazoles et l'ivermectine sont actifs contre les adultes et les formes immatures. Il convient en revanche, d'éviter les anthelminthiques n'indiquant pas d'activité contre les formes immatures de *Bunostomum* (le lévamisole par exemple), car les larves de *Bunostomum* peuvent être responsables de signes cliniques en cours de période prépatente (cf. supra) [3].

● À titre préventif, il est utile de vérifier que l'infestation a été éliminée de l'élevage en réalisant des coproscopies complétées de coproculture sur les lots de bovins sevrés et en pré-sevrage.

Références

1. Euzéby J. Les maladies vermineuses des animaux domestiques et leur incidence sur la pathologie humaine. Tome 1^{er}, fascicule 2^e. Vigot Frères ed, 1963;392-405.
2. Klein M, Bauer C, Bürger HJ. The helminth fauna of the gastrointestinal tract of young cattle in northwest Germany. Dtsch tierarztl Wochenschr. 1989;96(10), 488-90.
3. Radostits O, Gay C, Blood D, Hinchcliff K. Veterinary Medicine, A textbook of the diseases of cattle, sheep, pigs, goats and horses. 9th ed, W.B. Saunders; 1351-52.
4. Soulsby E.J.L. Helminths, Arthropods and Protozoa of domesticated animals. 7th ed, Baillière Tindall, London, 1982, p.208.
5. Vercruysse J, Dorny P, Berghen P, Geeraerts J. Abomasal parasitism in dairy cows in Belgium. Vet Parasitol. 1989;22(3-4):285-91.

Remerciements

aux relecteurs de cet article et tout particulièrement :

- au Pr Alain Chauvin pour sa contribution ;
- au Dr Fabienne Chambon pour les photos de cet élevage.

Je m'abonne

LE NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire équine



Ref. NPelsa 19

Souscription d'abonnement LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE équine

☐ Je souhaite souscrire un abonnement à partir du n° 24 ☐ 5 N°

→ Praticiens et étudiants

4 Dossiers spéciaux + 1 HORS-SÉRIE

en souscription : Diagnostic et examens complémentaires des équidés

> France* : 223 € TTC (4,59 € TVA)

> UE : 225 €

> Étudiant** : 126 €

> UE Étudiant** : 128 €

→ Institutions, administrations : 375 € TTC

→ Etranger : nous consulter

** Sur présentation de la carte ENV ou fac vét

* Frais de port DOM-TOM sur devis

Je bénéficie d'une réduction fidélité annuelle que je déduis de mon règlement

☐ de 25 € /an : abonné au NOUVEAU PRATICIEN canine-féline et élevages et santé

☐ de 15 € /an : abonné au NOUVEAU PRATICIEN canine-féline ou élevages et santé

à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de NÉVA à :

NÉVA - Nouvelles Éditions Vétérinaires et Alimentaires

EUROPARC 15, rue Le Corbusier - 94035 CRÉTEIL CEDEX - FRANCE

tél : (33) 1 41 94 51 51 - fax : (33) 1 41 94 51 52 - courriel : neva@neva.fr



Reproduction interdite

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication sans autorisation est illicite et constitue une contrefaçon. L'autorisation de reproduire un article dans une autre publication doit être obtenue auprès de l'éditeur, NÉVA. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de la copie (C.F.C.).



NÉVA

EUROPARC 15, rue E. Le Corbusier

94035 CRÉTEIL CEDEX

Tél : (33) 1-41-94-51-51

Courriel : neva@neva.fr